

Les aptonymes

On appelle *aptonyme* le nom de famille d'une personne qui présente une correspondance ou une relation avec son métier ou son occupation. Sans toutefois pouvoir en apporter la preuve, on peut penser que ces coïncidences se produisent dans plusieurs langues.

Voici quelques exemples :

- M. *Boulangier* qui est boulanger.
- M. *Brodeur* qui est ouvrier en broderie.
- M. *Boucher* qui est boucher.
- Mr. *House*, un agent d'immeuble.
- Herr *Schumacher* (allemand), un cordonnier.

Sans parler de déterminisme, on constate toutefois que, par hasard, la boucle se referme dans la mesure où, à l'origine, on identifiait souvent les personnes par leur métier. Et même d'après un trait dominant (*Labonté, Legros, Legrand, Lenoir, Lesage*, etc.). Les noms de régions françaises d'origine étaient également très productifs en ce qui a trait à la création des noms de famille : *Breton* (Bretagne), *Picard* (Picardie), *Normand* (Normandie), *Champagne* (Champagne), *Saint-Onge* (Saintonge), *Savoie* (Savoie).

Certaines correspondances portent à rire :

- Mr. *Lawless*, chef de police.
- M. *Brulé*, vendeur de matériel de protection contre les incendies.

Paul Valéry pensait sûrement aux aptonymes en écrivant cette phrase : « Il reste d'un homme ce que donnent à songer son nom... ».

Source : *Omelette frites... et bien d'autres fiches linguistiques et terminologiques*. LEBLANC, Benoît ; TOUSIGNANT, Claude.